

Intervention de Célia Serrano Festival Nouvelle Mode

Ce partenariat s'inscrit dans la feuille de route zéro déchet de la métropole votée à l'unanimité en mars 2022 dont l'économie circulaire est une des pierres angulaires.

Agir sur une politique zéro déchet, c'est agir tant sur le plan écologique qu'économique.

4 tonnes d'équivalent CO2 par an, ce sont les émissions générées par l'industrie textile (c'est plus que l'impact des vols internationaux et le trafic maritime réunis).

La matière la plus produite : le polyester : 60,5 millions de tonnes en 2021.

Aujourd'hui, 70% des fibres synthétiques proviennent du pétrole et ces vêtements contiennent des micro plastiques qui déversent des microparticules de plastique à chaque lavage qui finissent dans les mers et les océans. On évalue à 240 000 tonnes de microparticules de plastiques ainsi déversées dans l'environnement chaque année dans le monde. Soit l'équivalent de 24 milliards de bouteilles en plastique.

Pour réduire encore plus les coûts de production, les équipementiers se tournent vers d'autres pays que la Chine (20% du coton mondial provient du Xinjiang, région de Chine qui exploite les Ouïghours). Le salaire moyen d'un ouvrier dans le secteur textile au Pakistan est de 0,55\$ par heure et les exportations pakistanaïses représentent 91% du marché nord-américain et européen.

J'irai vite et ne vous parlerai pas des substances toxiques des pigments dont 20% de la pollution des eaux dans le monde serait imputable à la teinture et au traitement des textiles, ni au coût hallucinant du transport de ces marchandises dont il est moins cher pour des entreprises de payer le transport en avion que de relocaliser la production en Europe.

En Europe, on se débarrasse de 4 millions de tonnes d'habits par an. 80% sont jetés dans la poubelle grise et seulement 10% repartent dans un circuit de seconde main localement.

Mais j'ai une note d'espoir : **80% des consommateurs-rices français affirment vouloir prendre en compte l'impact environnemental de leurs achats**, mais ils ne disposent généralement de peu d'informations fiables pour agir efficacement (3).

Ce choix d'une autre façon de consommer ne peut reposer uniquement sur les épaules des consommateurs et malgré la publicité qui nous pousse toujours plus à surconsommer, il est nécessaire de proposer des solutions.

Ce salon en est une : nous aurons des chiffres car l'accès à l'information est central. Mais nous aurons également des solutions locales, des outils et des moyens concrets pour changer notre façon d'appréhender la mode et notre façon de s'habiller pour une mode éthique, durable et surtout solidaire.

C'est le week end du 9, 10 et 11 juin : venez !

Chiffres ADEME

(3) : Enquête Ipsos MORI réalisée avant la crise sanitaire, 2019